

L A  
**SEMAINE RELIGIEUSE**  
 D E  
**QUEBEC**

Propriétaire Rédacteur :

**L'abbé D. GOSSELIN**

**SOMMAIRE :**

Le fondateur de l'Anglicanisme 361.—Les devoirs du chrétien dans l'exercice du droit de suffrage 362.—Farraghit ou le jeune Esclave 363.

**Le fondateur de l'Anglicanisme**

Il n'est pas exact de donner Henri VIII comme le fondateur de l'Anglicanisme. Il est bien l'auteur du schisme qui a séparé l'Angleterre de Rome, mais il n'a pas établi un changement doctrinal de religion. Le fait que Luther poussait l'amabilité jusqu'à l'appeler dans ses lettres : "Âne menteur et blasphémateur," prouve bien que Henri n'était pas en communauté d'idées avec les protestants allemands. D'ailleurs, ce qui le démontre d'une manière évidente, c'est qu'il faisait condamner comme hérétique quiconque niait un article de foi.

Cramner fut le véritable auteur de la constitution de la nouvelle Eglise, et le fondateur de l'Anglicanisme. En 1549, il composa un catéchisme et une nouvelle liturgie dans la langue du pays. Il rédigea en 1552 les 42 articles, qui furent révisés sous le règne d'Elizabeth, par un synode protestant, et réduits à 39 par retranche-

ments de coutumes papistes. Ces articles sont encore la base de l'orthodoxie anglaise.

Ce code religieux dont les formules et les prières sont empruntées au missel romain et au bréviaire, reconnaît la Sainte-Trinité et les Symboles des Apôtres, de Nicée et d'Athanase. Il honore les Ecritures comme parole de Dieu, mais rejette l'interprétation autoritaire et la Tradition. Il requiert l'ordination épiscopale et approuve la hiérarchie ecclésiastique, avec le souverain pour chef au lieu du Pape. Les sacrements sont réduits à deux : le Baptême et la Cène. L'invocation des saints, la vénération des images et des reliques, l'usage de la langue latine, les emblèmes du service divin, la doctrine du purgatoire et des indulgences furent déclarés inadmissibles; mais, par contre, le mariage du prêtre devint chose permise. Telle est la base de cette apostasie qui dure encore.

Comment maintenant Henri VIII a-t-il pu entraîner dans le schisme toute une nation, catholique jusque là ?

Les menaces, les incarcérations, les confiscations et les condamnations à mort, eurent surtout raison d'un peuple épuisé par la longue guerre civile des Deux-Roses. On calcule en effet que, pendant cette période du règne de Henri, au moins 500